

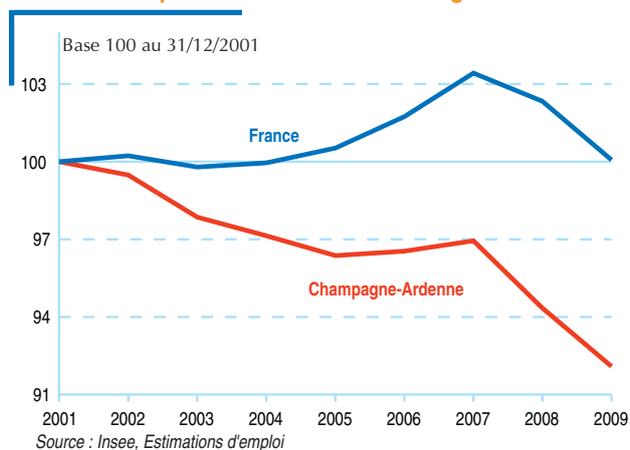
## Nouvelle dégradation

**E**n Champagne-Ardenne, entre fin 2008 et fin 2009, l'emploi salarié marchand non agricole baisse de 2,4 %, soit une perte nette de 6 400 postes. Au niveau national, l'emploi recule de 2,2 %, avec 357 600 postes perdus sur l'ensemble de l'année 2009.

Comme au niveau national, l'emploi champardennais salarié a fortement baissé au premier semestre 2009, pour continuer sa baisse plus modérément au second grâce au redémarrage de l'activité. Cette année encore, l'emploi salarié marchand diminue davantage qu'au niveau national, en raison des différences de spécialisation sectorielle de la région. En particulier, les secteurs de l'industrie et de l'intérim qui ont été les plus durement touchés par la crise sont relativement plus présents en Champagne-Ardenne qu'au niveau national.

En 2009, l'emploi salarié recule dans tous les départements de la région. Relativement épargné jusqu'alors, l'emploi salarié marnais accuse le plus fort repli. Après des baisses proches de 5 % en 2008, l'emploi en Haute-Marne et dans les Ardennes

### Emploi salarié marchand non agricole



continue de reculer en 2009, respectivement de -2,4 % et de -19 %. Pour la deuxième année consécutive, l'emploi aubois baisse moins qu'au niveau régional. Après les lourdes pertes subies depuis le début de la décennie, notamment dans le textile et l'habillement, la part de l'industrie auboise dans les secteurs marchands a davantage reculé que dans les autres départements champardennais. Devenue légèrement inférieure à celle de la région, cette plus faible part de l'emploi industriel, comme celle du secteur de l'intérim, expliquent la meilleure résistance de l'emploi aubois.

### L'emploi industriel poursuit sa chute

En Champagne-Ardenne, la crise accentue nettement le repli de l'emploi industriel (-5,4 %), comme au niveau national (-4,9 %). Depuis le début de la décennie, les effectifs de l'industrie ont fondu de 21,4 % en Champagne-Ardenne et de 17,5 % au niveau

### Évolution de l'emploi salarié principalement marchand

Unités : nombre et %	Décembre 2008	Décembre 2009	Évolution 2009/2008
Ardennes	55 634	54 576	-1,9
Aube	70 896	69 610	-1,8
Marne	140 064	136 060	-2,9
Haute-Marne	41 477	40 463	-2,4
<b>Champagne-Ardenne</b>	<b>308 071</b>	<b>300 709</b>	<b>-2,4</b>
France	16 206 749	15 849 166	-2,2

Source : Insee, Estimations d'emploi

national. L'emploi des entreprises liées à l'automobile souffre encore après une année 2008 difficile. Dans le secteur « fabrication de matériels de transport », les effectifs champardennais reculent de 5,5 %, soit une perte de 230 emplois, avec un net repli dans la Marne (-7,4 %). Affecté par les difficultés de la sous-traitance automobile, qui concerne de nombreuses activités (métallurgie, textile, caoutchouc, plasturgie...), l'emploi du secteur « fabrication des autres produits industriels » baisse de 7,2 %, soit 4 100 emplois de moins. Touché également par le ralentissement de l'investissement des entreprises, les effectifs du secteur « fabrication des équipements électriques et des machines » diminuent de 6,4 %, soit une disparition de 610 postes. L'industrie agroalimentaire n'est pas en reste, le secteur « fabrication de denrées alimentaires et de boissons » perd 460 emplois (-2,6 %). Bénéficiant d'un environnement porteur, le secteur « énergie, eau, gestion des déchets » est le seul secteur industriel à gagner des postes (+180) soit une hausse de 2,4 % de ses emplois.

### L'emploi intérimaire rebondit

En 2009, l'emploi salarié du secteur tertiaire marchand champardennais perd 1 500 emplois nets, soit une baisse de 0,8 %, moindre qu'au niveau national (-1,2 %). Alors que dans les autres grands secteurs, l'emploi est constamment orienté à la baisse en 2009, le secteur tertiaire, a bénéficié d'une amélioration dès le second semestre. Les fluctuations, parfois importantes, des effectifs du tertiaire marchand sont dues à celles de l'emploi intérimaire qui y est rattaché, quel que soit le secteur dans lequel sont réalisées les missions d'intérim. Devenu le mode privilégié de régulations des effectifs par les entreprises, l'emploi intérimaire se reprend vivement à partir du deuxième trimestre 2009, dès que la conjoncture s'est améliorée, notamment dans la filière automobile. Sur l'année 2009, l'emploi intérimaire augmente de 9,2 %, soit un gain net de 920 emplois. Cependant, avec un niveau d'environ 11 000 intérimaires à fin 2009, les effectifs restent très éloignés de ceux d'avant la crise : 15 000 à fin 2007.

Hors intérim, les effectifs du tertiaire se replient de 1,4 %. Confronté au ralentissement de la consommation des ménages et à la faiblesse de l'activité dans le commerce de gros, les effectifs du commerce diminuent de 2,3 %. Dans le secteur « transport et

entrepasage », l'emploi salarié recule nettement (-4,1 %) en lien avec la dégradation de l'activité, notamment dans le transport de marchandises. Après une baisse de 1,5 % en 2008, les activités financières et d'assurance perdent davantage d'emplois en 2009 (-2,9 %). Fortement affecté en 2008 (-11,8 %), l'emploi dans les activités immobilières baisse plus modérément (-1,7 %). Seul grand secteur où l'emploi est bénéficiaire, celui de l'hébergement et restauration (+3,2 %) dont l'emploi profite certainement de la baisse de la TVA dans la restauration commerciale ainsi que de l'implantation de structures nouvelles, notamment dans l'Aube.

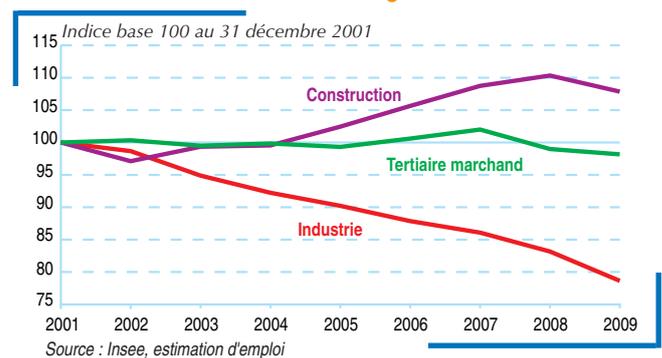
qu'elles reculent de 10,6 % au niveau national. Dans tous les départements de la région, le secteur de la construction perd des emplois en 2009. Les effectifs de ce secteur reculent fortement en Haute-Marne (-4,0 %). Dans la Marne, premier employeur du secteur de la construction de la région, les effectifs baissent de 2,1 % et dans l'Aube le repli atteint 2,0 %. Pour les entreprises ardennaises, la baisse est plus limitée (-1,6 %). ■

Patrick Bouny

## La construction est touchée à son tour

L'emploi (non compris les intérimaires) dans le secteur de la construction s'est replié à partir du quatrième trimestre 2008, plus tardivement que dans les autres secteurs, que ce soit en Champagne-Ardenne ou dans d'autres régions métropolitaines. Comparés à fin 2008, les effectifs de la construction baissent de 2,2 % dans la région et de 3,4 % au niveau national. Cette moindre baisse est due à une meilleure activité dans le secteur du bâtiment champardennais, notamment dans la construction neuve de logements. Sur l'année 2009, les mises en chantier de logements neufs augmentent de 11,1 % dans la région alors

## Évolution de l'emploi salarié dans les secteurs marchands non agricoles



### >> Méthodologie

#### • Source

Une importante modification méthodologique a été effectuée, avec le passage au dispositif « Estel » (estimations d'emploi localisées) pour fournir les estimations annuelles d'emploi.

Les estimations annuelles d'emploi salarié dans les secteurs marchands non agricoles pour 2008 et 2009, en France métropolitaine et en Champagne-Ardenne sont calées sur les estimations annuelles d'emploi jusqu'au 31/12/2007, auxquelles sont appliquées des évolutions d'emploi. La source des évolutions d'emploi provient de statistiques établies par l'Insee à partir des réponses aux Urssaf et à la MSA faites par les établissements versant des cotisations sociales. L'Insee interroge également directement certaines grandes entreprises nationales sur l'évolution de leurs effectifs : La Poste, France Télécom, EDF, GDF, SNCF. En ce qui concerne l'emploi intérimaire, l'indicateur est élaboré par la Dares à partir des déclarations mensuelles des entreprises de travail temporaire adressées à Pôle Emploi.

#### • Champ

Les estimations annuelles d'emploi salarié dans les secteurs marchands non agricoles sont réalisées selon la nomenclature d'activité française « NAF rev. 2 ». Le champ est celui des secteurs dits « principalement marchands ». Il couvre 15 des 17 postes du niveau agrégé de cette nomenclature (secteurs DE à MN et secteur RU). Il regroupe les activités les plus sensibles à la conjoncture. Dispositif Estel

#### • Dispositif Estel

Le dispositif Estel (Estimations d'emploi localisé) détermine, par département, zone d'emploi, statut et secteur d'activité, un niveau d'emploi, en utilisant deux sources principales : les déclarations annuelles de données sociales (DADS) dites « grand format » car elles incluent les effectifs de la fonction publique d'état et les salariés des particuliers employeurs, auxquelles on rajoute les effectifs des non salariés. Les estimations calculées par Estel sont corrigées de la multi-activité et correspondent à un concept d'emploi au sens du Bureau International du Travail (BIT). Ainsi, toute personne ayant effectué un travail déclaré au cours de la dernière semaine de l'année est comptabilisée dans le niveau d'emploi.